

Franckesche Stiftungen zu Halle

Brief von Heinrich Wilhelm Ludolf an Gottfried Wilhelm Leibniz.

Ludolf, Heinrich Wilhelm

Kopenhagen, 19.11.1703

Nutzungsbedingungen

Die Digitalisate des Francke-Portals sind urheberrechtlich geschützt. Sie dürfen für wissenschaftliche und private Zwecke heruntergeladen und ausgedruckt werden. Vorhandene Herkunftsbezeichnungen dürfen dabei nicht entfernt werden.

Eine kommerzielle oder institutionelle Nutzung oder Veröffentlichung dieser Inhalte ist ohne vorheriges schriftliches Einverständnis des Studienzentrums August Hermann Francke der Franckeschen Stiftungen nicht gestattet, das ggf. auf weitere Institutionen als Rechteinhaber verweist. Für die Veröffentlichung der Digitalisate können gemäß der Gebührenordnung der Franckeschen Stiftungen Entgelte erhoben werden.

Zur Erteilung einer Veröffentlichungsgenehmigung wenden Sie sich bitte an die Leiterin des Studienzentrums, Frau Dr. Britta Klosterberg, Franckeplatz 1, Haus 22-24, 06110 Halle (studienzentrum@francke-halle.de)

Terms of use

All digital documents of the Francke-Portal are protected by copyright. They may be downloaded and printed only for non-commercial educational, research and private purposes. Attached provenance marks may not be removed.

Commercial or institutional use or publication of these digital documents in printed or digital form is not allowed without obtaining prior written permission by the Study Center August Hermann Francke of the Francke Foundations which can refer to other institutions as right holders. If digital documents are published, the Study Center is entitled to charge a fee in accordance with the scale of charges of the Francke Foundations.

For reproduction requests and permissions, please contact the head of the Study Center, Frau Dr. Britta Klosterberg, Franckeplatz 1, Haus 22-24, 06110 Halle (studienzentrum@francke-halle.de)

[urn:nbn:de:gbv:ha33-1-242302](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:gbv:ha33-1-242302)

en leur racontant quelques particularités de
l'expérience que Dieu m'a fait faire dans la dite
Ecole. Mes baisemains a Madame votre chere moi-
tié, je souhaite que Dieu la fortifie dans les bonnes
dispositions qu'il luy a données, qu'un jour elle
puisse inspirer le mépris des plaisirs mondains
et sensuels a tous ceux, qui recherchent sa con-
noissance, et qu'en présentant ma bougie de Jeru-
salem a l'Ambassadrice de Moscovie elle puisse me
luy communiquer quelque chose de la lumière
qui eclaire la Jerusalem celeste,

a Mr. Leibniz Monsieur,
de Copenhague
le 19 Nov. 1703.

Quoy que je n'ay pas eu de vos nouvelles depuis
long temps, si est ce que je me suis toujours sou-
venu avec beaucoup de reconnaissance de la
bonté que vous eutes il y a six ans de me don-
ner une petite commission aupres de l'Am-
bassade de Moscovie a la Haye. Je me flatte
de l'esperance, que Vous m'aurez toujours
gardé quelque place dans votre souvenir,
et que Vous n'aurez pas été fâché d'ap-
prendre la Providence particuliere, qui m'a
gardé dans mon voyage du Levant. Quoy
que mon genie ne me porte pas a faire des
decouvertes, que les curieux recherchent,

si est ce que je me serois entretenu avec vous
 avec du plaisir si j'avois eu le bonheur de
 vous rencontrer à Berlin, ou j'ay passé quasi
 un mois avant que de venir icy. Mons^r de
 Maillet, Consul François au Caire a été l'hom,
 me le plus curieux que j'ay trouvé dans ces
 quartiers là. Il a fort travaillé à renouër la
 correspondance entre l'Abessinie et ceux de son
 Eglise, a ce qu'il me manda l'année passée
 il y a fait passer deux autres Jesuites, apres
 celuy qui avoit accompagné le Medecin Fran-
 çois, qui alla en Abessinie l'année 1698, et qui
 a procure l'Ambassade Abessine, qui devoit
 aller en France, mais qui fut arrêtée au faire.
 Si Mons^r Maillet publie les observations qu'il
 a faites ^{pendant} plusieurs années de séjour en Egypte,
 on y trouvera peut être plusieurs curiosités
 fort agreables.

Je me donne la liberté de vous recommander
 par celle cy, Mr^s Downing, dont la mere est
 seur du Comte de Salisbury. Il s'est fait
 fort estimer par ses bonnes qualitez icy et
 en Hollande, et j'espere que vous trouverez
 quelque chose en luy, qui vous portera a luy

temoigner toutes les honnetetés possibles et
a le recommander a quelques uns de vos amis
dans les lieux, par ou il passera, ayant dessein
de s'en aller en Italie, apres avoir vû Har-
ver, Wolfenbuttel, Leipzic, Berlin et Vienne.
Je demeureray icy a Copenhague du moins jus-
qu'au milieu du mois de Janvier, je pourrois
me resoudre a faire une visite a mes amis
de Stockholm, si les chemins étoient bons
pour faire le voyage en traineau. Les connois-
sances, que je recherche, aboutissent plutôt
au spirituel, qu'à autre chose, et cela m'est
une grande consolation, quand par cy et par
là Dieu m'envoye une bonne ame, capable de
comprendre le but et la nature du véritable
Christianisme, le quel fonde son union dans
quelque chose de plus reel et de plus divin
que les systemes d'opinions et d'ordonnances
faits par les hommes. Et je me confirme de
plus en plus dans le sentiment, que tous les pro-
jets, qu'on fait en divers endroits, pour unir les
Chrétiens dans un certain systeme d'opinions
et de culte extérieur, que l'esprit humain sau-
roit inventer, s'en iront en fumée au lieu que

je me suis senti uni de la maniere la plus forte
 avec quelques bonnes ames, que Dieu avoit con-
 duit au centre de l'amour, par un culte ex-
 terieur assez different de celui, dans lequel j'ay
 été elevé. Cependant cela m'est une grande
 satisfaction, que je m'apperçois, que quasi dans
 toutes les sectes Dieu commence a eclairer
 quelques uns, pour reconnoitre la sottise des
 imaginer, que le ciel est attaché au Systeme
 d'une seule secte. Quoique je ne puis pas me
 vanter d'avoir rencontré un grand nombre
 de tels Chretiens, auxquels on puisse appliquer
 les glorieux caracteres que la sainte Ecriture
 donne aux veritables fideles, comme des gens,
 dont l'ame divinisee reflectit les rayons de
 la Divinite, qui est reunie avec l'humanite
 par une vive foy en Jesus Christ. Cependant
 j'ay rencontré meme parmi l'ignorance de l'E-
 glise Orientale un Metropolitain a Constanti-
 nople, lequel étoit persuade, que la liaison, qui
 devoit unir comme un seul corps tous les Chre-
 tiens, ne se trouvoit que dans l'esprit de Jesus
 Christ, mais quel moyen de convaincre les Ec-
 clesiastiques de toutes les communions, a l'ex-

ception d'un tres petit nombre, que l'Esprit de
Dieu a beaucoup moins de part que l'esprit
de l'homme dans tous les beaux talens par
lesquels ils se donnent des airs. Je suis y.

al Sig.^r abbate
Lastricio. (Copenhagen)
26 Novemb.

Motto Rev.^{do} et Ill.^{mo} S.^r Abbate
S.^r et Pr.^{ne} Col.^{mo}

1703

Mi diedi l'honore a 27. di Marzo di scri-
vere a V. S. Ill.^{ma} et benche io non habbia ri-
cevuto risposta, spero nulladimeno, che Lei
non si sara dimenticato di me. Per questo
piglio l'ardire di raccomandare a V. S. Ill.^{ma}
un cavaliero Inglese Sig.^{re} Downing col suo
Governatore, non dubitando che Lei havra
caro di dar loro qualche pruova della corte,
sia Italiana, la quale cattiva talmente i
Forastieri, che la dimora d'Italia et sopra
tutto quella di Roma viene sempre essere
ammirata il piu da Viaggianti. Dopo essere
partito di Londra nel mese di Maggio mi
sono trattenuto due mesi in Hollandia et
tre' mesi in Germania, alla fine desiderando
di goder anche i miei amici di questo paese,